



HAL
open science

Le buccin percé du site de Vars (Charente)

Catherine Dupont

► **To cite this version:**

Catherine Dupont. Le buccin percé du site de Vars (Charente). INRAP (Rapport final d'opération). 2024. hal-04946349

HAL Id: hal-04946349

<https://hal.science/hal-04946349v1>

Submitted on 13 Feb 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le buccin percé du site de Vars (Charente)

Catherine Dupont*, le 20 octobre 2022

*Chargée de Recherche au CNRS UMR 6566 CReAAH « Centre de Recherche en Archéologie, Archéosciences, Histoire » Université de Rennes 1, Campus Beaulieu, bât. 24-25 -CS74205, 35042 Rennes Cedex, France ; catherine.dupont@univ-rennes1.fr

Ce rapport ne constitue pas une publication et les données ne peuvent être utilisées ou publiées sans l'accord de l'auteur.

La découverte d'une coquille percée dans une fosse antique datée des II-IVe s. ap. JC à Vars a alerté le responsable d'opération du fait d'une origine sans doute anthropique de la perforation. Cette coquille était mêlée à des restes osseux de mammifères et d'oiseaux.

L'espèce identifiée est le buccin ou bulot *Buccinum undatum*. Cette espèce vit des bas niveaux de l'estran à la zone subtidale (Poppe et Goto, 1991). Elle peut se pêcher à marée basse à la main, ou en zones immergées dans des casiers ou lors de dragages. Sa consommation n'est commune en France qu'à partir des années 1980 avec le développement de dragages et l'abondance de cette espèce dans les dragues.

La coquille de Vars possède un apex (pointe) légèrement usé (fig. 1). Cette usure se traduit par un effacement des côtes d'ornementation. Cette usure ne semble pas s'étendre aux parties les plus convexes du test. Elle peut avoir une origine anthropique. Cette origine peut aussi être validée pour la perforation localisée sur la partie dorsale de la coquille, au niveau de son dernier tour de spire, le plus grand. Les enlèvements sur le pourtour externe de la perforation peuvent être liés à son percement depuis l'extérieur de la coquille (fig. 1). Quelques stries pourraient d'ailleurs être rapportées à l'ouverture de la perforation par grattage ou rainurage. Le contour arrondi de la perforation montre que ce dernier a sans doute été régularisé. Une légère déformation du contour de la perforation associée à une usure sur son pourtour externe (antérieur droit) témoignent d'une possible fixation, voire suspension de cette coquille. Après son percement volontaire, elle a été utilisée.

Le fait que cette coquille de buccin ait été trouvée isolée et percée nous oriente vers une destination autre qu'alimentaire de cet individu de mollusque, bien que quelques exemplaires durant l'Antiquité soient parfois interprétés en tant qu'aliments via des analyses archéomalacofauniques (Le Blay 2015). Des coquilles échouées et non percées de bulot ont aussi été découvertes et interprétées comme des collections faites sur la plage (Dupont 2019, Duprat et Dupont sous presse). Au moins deux cas de ces collections enterrées avec les défunts sont connus (Cabart et Feyeux 1995, Farago-Szekeres Duday 2013). Un lot de plus de 170 buccins a été récemment redécouvert à l'occasion de l'analyse archéomalacofaunique de fouilles anciennes du complexe monumental gallo-romain du Châtelet (Saint-Agnant, Charente-Maritime, Duprat et Dupont sous presse). Leur analyse montre que ces buccins n'ont pas été mangés mais bel et bien ramassés morts et dépourvus de leur chair. Leur dépôt semble intentionnel sans que les fouilles anciennes ne nous permettent d'aller plus loin dans l'interprétation. Lors de cette récente publication, nous alertons nos collègues archéologues sur la découverte récurrente de coquilles de buccin percées. Lorsqu'elles sont découvertes,

elles le sont souvent par unité en contexte funéraire. Certaines ont parfois été trouvées percées associées à des pièces de monnaies percées orientant la fonction de ces coquilles vers une fonction d'amulette (Duprat et Dupont sous presse).

Seuls les contextes de découvertes permettent d'orienter vers la fonction de ces coquilles de buccins qui selon les cas peuvent être des témoins de voyage ou des objets porteurs de croyance.

Références bibliographiques :

Cabart, H. et Feyeux, J.-Y. (1995) : "Verres de Champagne, Le verre à l'époque mérovingienne en Champagne-Ardenne", Bulletin de la Société Archéologique Champenoise, 4.

Dupont C., 2019- Archaeological evidence for collecting empty shells along the French Atlantic coast: A major activity for coastal populations. *Journal of Ethnobiology*. 39(2), 223-239, (17 June 2019).

Duprat P., Dupont C., 2022 - De l'assiette au mur ! Les coquillages du complexe monumental gallo-romain du Châtelet (Saint-Agnant, Charente-Maritime). *Aquitania*, 38, 171-191.

Farago-Szekeres, B. et Duday, H., dir. (2013) : Poitou-Charentes, Vienne, Naintré, Laumont, Les Dames de Naintré. Rapport de fouille archéologique, Poitiers.

Le Blay, J.-C. (2015) : "L'approvisionnement en produits de la mer à l'époque romaine à Melun", *Histoire et archéologie du Pays melunais*, 6-201, 9-17.

Poppe T., Goto Y., 1991 - *European Seashells: Polyplacophora, Caudofoveata, Solenogastrea, Gasteropoda*. Germany, Verlag Christa Hemmen, Vol.1, 352 p.

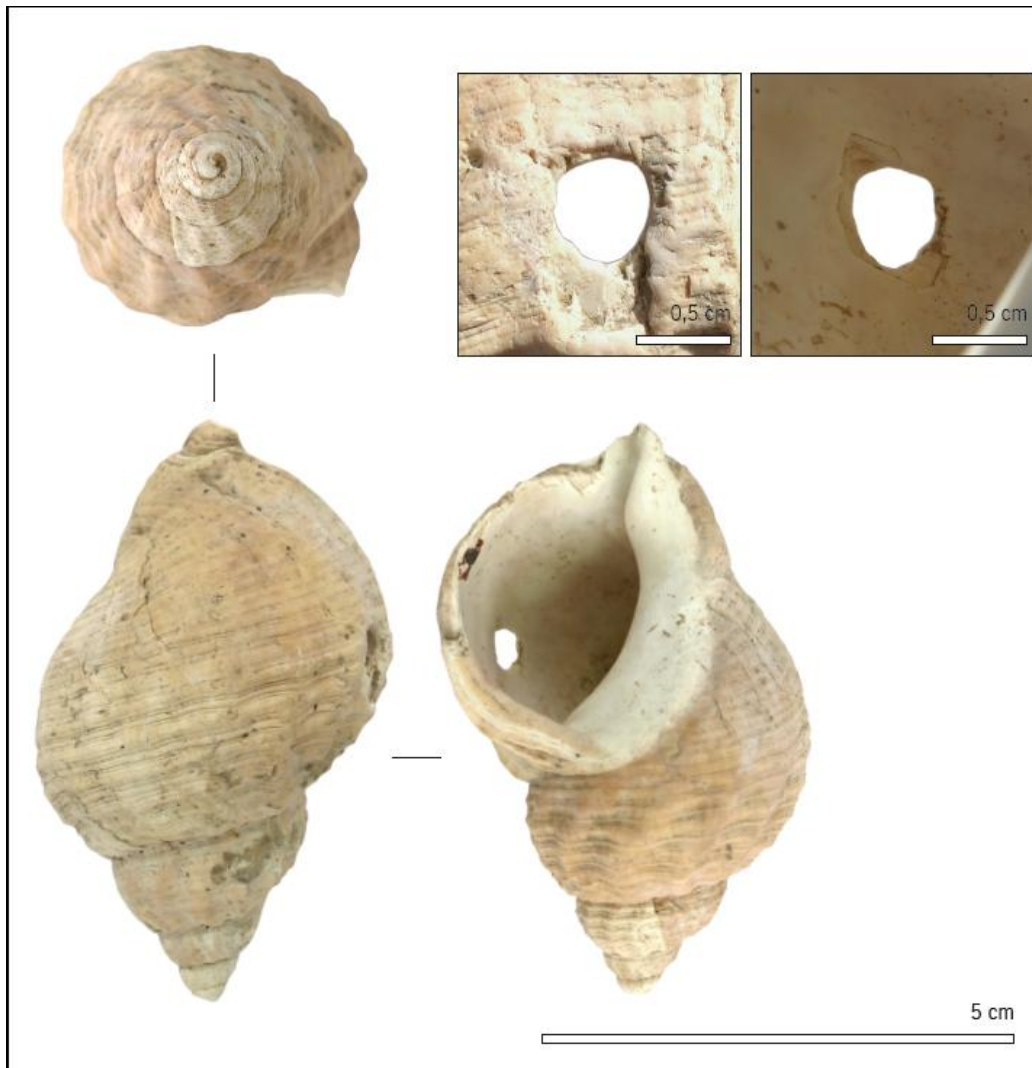
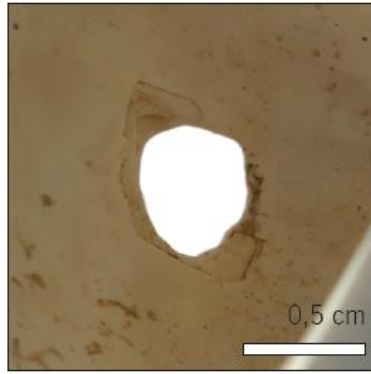


Fig. 1- Coquille de buccin percée avec indices d'érosion marine de son apex et perforation anthropique au niveau de son dernier tour de spire (DAO N. Larmignat).



5 cm

